

Visages du siècle

Napoléon-Charles Cormier

On est en 1849. Somerset (aujourd'hui Plessisville) compte quinze maisons, deux magasins, trois moulins à scie, à cardé et à farine. Charles Cormier (1813-1887) et Lucille Archambault (1809-1893) débarquent au village pour y ouvrir un magasin général. L'endroit est considéré comme un centre d'avenir.

En roulant sur la rue, la charrette de Cormier monte sur une souche et... se renverse. C'est là, tout le triomphe de l'arrivée du petit Napoléon-Charles Cormier, cinq ans.

Sénéateur libéral, conseiller législatif et premier maire, le paternel prospère avec le village dont il sera l'un des animateurs, on pourrait même dire l'âme.

Son fils, Napoléon-Charles, né le 26 avril 1844 à Montréal, marchera sur ses traces. Cormier père veut donner une instruction solide à son fils. Il l'envoie au Collège des Jésuites à Montréal. Napoléon-Charles a, entre autres, comme compagnon d'études, Honoré Mercier, plus tard Premier ministre de la province, qui n'oubliera pas son ancien ami de collège comme nous le verrons plus loin.

On raconte qu'un jour, le professeur du jeune Cormier a lu en classe une page d'histoire et en a demandé un résumé. Napoléon a reproduit presque fidèlement la page... et on l'a accusé d'avoir copié! C'est le résultat d'une mémoire extraordinaire qui le caractérisera toute sa vie.

Son cours commercial terminé, il passe à l'école militaire de Régipolis à Kingston, en Ontario, où il obtient deux diplômes. Un de ses professeurs est l'abbé Matte qui deviendra son curé à Somerset, en 1866.

C'est vers cette année que Napoléon-Charles entre dans la vie active de sa ville. À l'âge de 22 ans, il est nommé secrétaire archiviste de l'Institut canadien, société littéraire en face du magasin Létourneau.

Depuis ce temps, Napoléon-Charles Cormier est l'animateur inlassable de la société Saint-Jean Baptiste, établie par son père en 1856.

En 1870, grande fête à Somerset, Sérénade de l'Antique Fanfare, à l'arrivée du train : M. Cormier et son épouse, Aglaé Larochelle (1851-1946), arrivent de leur voyage de noces. Ils se

sont mariés le 22 juin à Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup.

Napoléon-Charles Cormier exerce le métier de commerçant et devient propriétaire du magasin de son père en 1870. Il fait un succès de son commerce, sachant s'entourer de commis qu'il considère toujours comme des amis.

Avec son père, il met sur pied, en 1873, la Fonderie de Plessisville. Il en sera le président de 1885 à 1907 et le directeur de 1909 à 1911.

En possession d'une fortune considérable, il l'emploie à développer l'industrie à Somerset. Le dollar dépensé chez ce marchand canadien-français travaille toujours au profit de la paroisse.

Napoléon-Charles est élu conseiller municipal de 1874 à 1880, puis maire de Plessisville, de 1889 à 1891. Il occupe également le siège de préfet du comté de Mégantic du 13 mars 1889 au 13 mars 1890 et celui de président de la Commission scolaire, de 1888 à 1899.

Le premier ministre Honoré Mercier le nomme Conseiller législatif pour la division de Kennebec, tout comme son père avant lui qui avait été représentant dans cette Chambre de 1862 à 1867. Napoléon-Charles amorce ses fonctions le 25 novembre 1889 et restera en poste jusqu'à sa mort, en 1915.

Cet homme d'action, ce patriote, a un cercle d'amis très largement ouvert. Il joue le rôle de président honoraire de l'Union musicale de Plessisville.

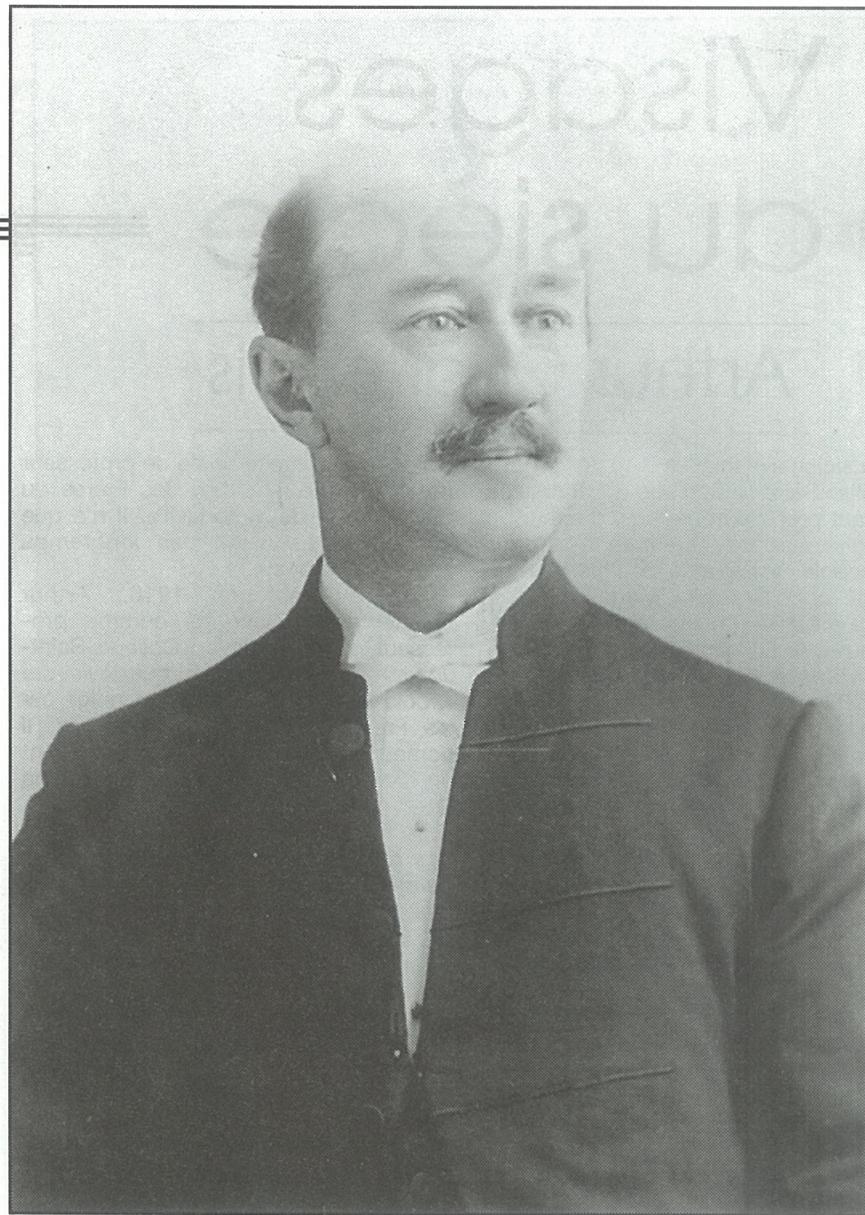
Après le grand feu du 16 mai 1885, où la famille Cormier subit de lourdes pertes, le village de Plessisville se reconstitue sur un plan moderne et prend un essor considérable.

Au manoir des Cormier, qui ressuscite encore plus beau qu'avant le feu, les principales familles de Plessisville sont reçues fréquemment et avec de grandes cérémonies. De 50 à 60 convives à une même soirée s'y rencontrent souvent.

La touche aristocratique donnée à ces réceptions entretient un cachet de dignité et de distinction.

En 1896, il organise un pique-nique en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada. La haute société de Québec, de Montréal et de la région, est de la partie.

Au cours de cette même année, un



jeune sculpteur, timide, accompagné de son père, lui montre un buste en bois de Laurier. Napoléon-Charles Cormier tombe sous le charme de l'oeuvre et il fera tout en son pouvoir pour aider la carrière... d'Alfred Laliberté (1878-1953).

En février 1900, avec deux autres résidents de Plessisville, il fonde la Compagnie Électrique de Plessisville afin d'exploiter une usine qui fournira la lumière électrique.

Toutefois, la vie ne coule pas tel un long fleuve tranquille pour Napoléon-Charles Cormier.

Au tournant du siècle, il perd la vue. Un jour avant l'opération qui doit lui enlever son deuxième oeil, l'Honorable Cormier fera le tour du village pour contempler une dernière fois, ces rues du couvent qu'il a fait redresser, ces érables si nombreux qu'il a fait planter, ce cimetière que, de concert avec quelques amis, il a voulu beau et grand.

Le 7 mars 1915, en pleine séance du Conseil législatif, il tombe, foudroyé. Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Calixte.

L'habitation victorienne où demeuraient les Cormier, une oeuvre de l'architecte Charest de Québec, est vendue par la veuve en 1919, et convertie en hôpital par Jean-Louis Gosselin, avec le concours des Soeurs de la Charité de Québec. Dans le contrat de vente, Madame Larochelle demande à ce que la façade et ses parterres soient protégés. L'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville ouvre en 1928.

La vénérable institution sera en opération pendant un demi-siècle. En novembre 1978, elle tombe sous le pic des démolisseurs. Sa partie avant (la Maison Cormier) est toutefois épargnée. Entre-temps, les travaux de construction des nouveaux locaux du CLSC de L'Érable se sont amorcés au début de 1978. L'inauguration officielle se tient en décembre de la même année.

Pour ce qui est de la restauration de la Maison Cormier pour recevoir les bureaux des services sociaux et communautaires du CLSC, elle sera complétée en juin 1987. L'ouverture officielle des lieux se fera en septembre 1987.